# TONÈMES YOROUBA ET PHONÈMES FRANÇAIS EN PRONONCIATION FRANÇAISE: ÉTUDE PHONETIQUE ET PHONOLOGIQUE

**PAR**

**IWELU CHUKWUYEM HENRY**

**mosiohenryiwelu@yahoo.com**

**08061169211**

DIRECTORATE OF PROFESSIONAL DIPLOMA IN EDUCATION (PDE)

FEDERAL COLLEGE OF EDUCATION (TECHNICAL), ASABA DELTA STATE

**Résumé**

*Ce travail examine les difficultés qui se posent aux apprenants yourubaphone du français langue étrangère car nous avons constaté que la plupart de ces apprenants éprouvent de grandes difficultés à s'exprimer et que l'expression est souvent caractérisée par des erreurs. L'étude a pour objectif d'identifier les tonèmes yorouba et phonèmes français qui s'interfèrent en prononçant les mots français dans les universités nigérianes en apprenant la langue française. Le cadre théorique est basé autour des principes théoriques avancés par Gleason. Nous avons adopte une méthode comparative en analysant les tonèmes yorouba et phonèmes français. L'interférence en matière linguistique est l'une des problématiques susceptibles de ralentir l'apprentissage fructueux du français langue étrangère (FLE). Ce phénomène interférentiel se produit aux niveaux de la phonétique, de la morphologie, du lexique ou de la syntaxe. En phonétique, le domaine privilégié de ce travail, par exemple, nous avons affaire avec l'interférence quand par exemple un Igbo ou un Yorouba parlant français ne peut pas rouler la consonne /r/ et lui accorder le son qu'elle a en français. Chez Dubois la problématique de l'interférence est considérée par certains didacticiens des langues étrangères comme liée à celle de la faute. En connaissance de cause, ce travail s'intéresse à l'étude interférentielle des tonèmes yorouba en phonèmes français dans les optiques jumelles de la phonétique et phonologie et nous avons constaté qu'ils existent certains phonèmes français qui n'existent jamais en langue yorouba par conséquent aboutissent à un défi aux apprenants yoroubaphones.*

**Mots clefs**: apprenants yoroubaphone, interférence linguistique, phonèmes français, tonèmes yorouba.

## Introduction

L'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue particulière quand on parle ou écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu.

Chez Matthews, l'interférence linguistique se définit comme l'influence que la connaissance d'une langue a dans la manière qu'on parle une autre (198).

La définition fournie par le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage montre que l'interférence se manifeste à des niveaux d'ordre phonologique, morphologique et syntaxique. Selon Dubois et al, l'interférence existe « quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1.» (252).

On observe que l'interférence est une pratique individuelle et involontaire. Elle est souvent considérée comme étant un écart par rapport à la norme. Dans ce sens, Hassan (171) la définit comme « la violation inconsciente d'une norme d'une langue par l'influence des éléments d'une autre langue.». Quant à Hamers l'interférence est « une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact » (178).

Le phénomène de l'interférence se produit donc d'une langue à l'autre en présence de deux systèmes qui sont identiques sur des aspects et différents sur d'autres. Tout en utilisant la langue B, le locuteur se réfère aux traits de sa langue première ou langue maternelle, mais qui sont incompatibles avec celles de la langue B et choquent par conséquent le puriste.

Le locuteur Nigérian, comme tout utilisateur de la langue dans un pays multilingue, ne cesse jamais de produire des interférences. Les différences linguistiques entre yorouba et le français, sujet de notre recherche, entraînent forcément le problème d'interférence qui apparaît dans différents contextes.

Cependant, nous avons l'envie de proposer des solutions concrètes visant à résoudre les problèmes de l'interférence des tonèmes yorouba avec les phonèmes français en prononciation française. Ce travail se basera sur certains éléments de la phonétique et phonologie du yorouba et du français.

**1.0 Cadre théorique**

Ce travail est basé sur la théorie impressive de Gleason exploitée dans son travail – *Problèmes phonologiques dans l'apprentissage des langues.* Quant à Gleason, personne n'acquiert jamais plus qu'une fraction, généralement très petite, du lexique d'une langue. Il explique que un individu normal apprend des mots nouveaux tous les jours et, à certaines périodes de sa vie, fait des

additions importantes des argots à son vocabulaire. Il reconnaît que, pour l'étudiant, l'apprentissage d'une langue est constitué par l'acquisition de l'argot à la mode, de mots nouveaux issus du progrès technique, par celle de la terminologie particulière des matières qu'il étudie et de mots de toute sorte qu'il apprend quand son univers s'élargit (271).

Par ailleurs, en ce qui concerne la phonologie, Gleason affirme que les exigences sont plus rigoureuses. Une personne qui emploie une allophone incorrecte pour un seul phonème par exemple /p/ est immédiatement repérée comme s'écartant de la norme. Allophones se dit de formes phonétiquement différentes qui ont la même graphie (Robbert, 71). Il explique que la mauvaise prononciation d'un phonème, peut rendre le discours inacceptable et dresser les barrières sociales sérieuses entre locuteur et les autres membres de la communauté linguistique bien que, certains écarts de la prononciation générale soient tolérés plus que les autres. Pour lui, il est possible d'éviter l'emploi de mots ou de constructions difficiles, tandis qu' il est impossible de manipuler la conversation de manière à éviter certains phonèmes ou certaines combinaisons de phonèmes.

En vue de résoudre les problèmes nous avons décidé de travailler sur "L'Interférence des tonèmes yorouba avec les phonèmes français en prononciation française: Étude phonétique et phonologique".

**2.0 Notion de la phonétique et phonologie**

La phonologie c'est la branche de la linguistique qui se concerne du système des sons, d'une langue et de la combinaisons des sons pour former des mots (Nwobu, 21). La phonologie étudie les sons d'une langue du point de vue de leur contribution au système d'une langue donnée, donc du point de vue de leurs rôles dans le système linguistique, la phonologie est la science qui, étudie les phonèmes quant à leurs fonctions dans la langue. La phonologie du français est systématique, en ce sens qu'elle constitue une partie essentielle de la linguistique, qui s'intéresse aux sons du langage, leur combinaison pour former les mots et les phrases dans une langue. Les sons sont mélodiques et rythmiques. D'après Holec, «la phonologie se propose d'étudier toutes les manifestations sonores significatives du langage humain» (69).

Ezeani en décrivant les rapports entre la phonétique et phonologie soutient que:

> *La phonologie est l'étude de la sélection et type des sons dans une langue. En continuant, il explique: Pour avoir une idée complète de comment les sons d'une langue fonction, nous devons étudier la phonétique aussitôt que son système phonologique (7).*

> *[…] phonologie et phonétique sont les éléments linguistiques associés avec la production des sons en parole. Ces éléments sont fondamentaux en communication, à tel point que les langues humaines qui fonctionnent sans phonologie et phonétique sont rares (207).*

La phonologie englobe le ton, l'accentuation, le rythme, l'intonation et les modulations (Eduard, 69). Les éléments ci-dessus sont tous, les composants essentiels des sons.

Quant à la phonétique, c'est la branche de la linguistique, qui étudie la mise en pratique des sons du langage. Il existe différentes branches de la phonétique à savoir: la phonétique articulatoire qui est fondée sur l'articulation par les organes de la parole. En ce domaine, les sons du langage sont étudiés d'après les mécanismes de leur production par l'appareil vocal humain (Wioland, 14). La phonétique auditive permettant de classer et d'étudier les sons d'un parler d'après leurs effets physiques sur l'oreille humaine (Dubois et al, 361). L'audition et la compréhension des sons du langage dépendent de la compétence phonétique de l'auditeur. Et la phonétique acoustique étudie les traits physiques de chaque son.

En discutant la phonétique, plusieurs et différentes définitions sont proposées par les phonéticiens. Chaque définition est présentée ci-dessous:

Selon Beverly, la phonétique est l'étude des sons du langage humain (7). Quant à Matthews, la phonétique, «c'est l'étude de la nature, réalisation et perception des sons dans la parole…(299).

Chez Asadu et Ezeani, «Phonetics is the scientific study of the production of speech sounds». Cela indique que la phonétique est une étude scientifique de la production des sons en parole (207).

La phonétique générale étudie l'ensemble des possibilités phoniques de l'homme en langues naturelles. La phonétique française par exemple, peut étudier les particularités phoniques des sons du français à un moment donné de son histoire, c'est-à-dire, en perspective de l'étude synchronique.

Pour Yul-Ifode, en discutant la différence fondamentale entre la phonétique et phonologie opine que la phonétique classifie les sons de la parole, tandis que la phonologie se concerne avec l'emploi, l'organisation et structures des sons de la parole en langue (2).

À partir des définitions précédentes, il est pertinent de soutenir que la phonétique et phonologie sont des aspects fondamentaux de la langue. À partir des analyses ci-dessus, nous pouvons soutenir que la phonétique est la mise en pratique de la phonologie. Donc la maîtrise de la phonétique doit faire partie essentielle de tout programme d'apprentissage du français, langue étrangère.

En ce qui concerne la variation phonémique on perçoit peu de différence en prononçant /quai/ avec [e] de /thé/ plutôt qu'avec [ɛ] de /tête/. Dans ce cas, ni la communication ni la compréhension n'est entravée. Au contraire, dans les mots /vent/ et /vin/, il faut réaliser les phonèmes nasaux [ã] et [む] tels quels. Or, les deux phonèmes se disent essentiels à la compréhension linguistique. [ã] n'a qu'un seul timbre, Ẽ [む] ou [œ]

**3.0 La langue Yorouba (Èdè Youruba)**

La langue yorouba est l'une des langues officielles du Nigéria. Elle est parlée par environ 22 millions de personnes au Sud-est du Nigéria, Bénin, Togo, UK, Brésil, et Aux États Unis.

La langue yorouba était apparue en lettres la première fois au dix-neuvième siècle. John Raban a fait les premières publications de yorouba. Samuel, Ajayi Crowther (1806-1891), avait fait les plus grandes contributions dans l'étude de la langue yorouba. Il avait écrit plusieurs livres en yorouba, et il a traduit quelques uns de ses œuvres. Voyons le système des sons yorouba.

**4.0 L' alphabet yorouba (Alufabẹẹti/ABD Yorubá)**

Aa Bb Dd Ee Ẹẹ Ff Gg GB gb Hh Ii Jj Kk Ll Mm Nn Oo Ọọ Pp Rr Ss Ss Tt Uu Ww Yy

**[a] [b] [d] [e] [ɛ] [f] [g] [gb] [h] [i] [] [k] [l] [m] [n] [o] [ɔ] [kp] [r][s] [ʃ] [] [ti] [uh] [w] [j]**

La langue Yoruba est une langue à ton comprenant le haut, le moyen et le bas tonèmes. Le tonème est une petite unité du son, qui joue le rôle que le phonème joue en langue européenne, par exemple le français. Les hauts tonèmes en langues yorouba sont marqués avec accent aigu (á,é,ẹ,i,ó,ó et ú), et les moyens ne sont pas marqués du tout et les bas tonèmes sont marqués avec l'accent grave ainsi: (à,è,è ì,ò,ò et ù). "Tones are marked by use of the acute accent for high tone (⟨á⟩, ⟨ń⟩), the grave accent for low tone (⟨à⟩, ⟨ǹ⟩); Mid is unmarked, except on syllabic nasals where it is indicated using a macron (⟨a⟩, ⟨n̄⟩;" Examples:

Hauts tonèmes: ó bẹ́ 'Il a sauté'; síbí 'le cuilliere'

Moyens tonèmes: ó bẹ 'Il est avancé'; ara ' le corps'

Bas tonèmes: ó bẹ̀ 'Il a demandé pardon'; ọ̀ kọ̀ 'l'houe'.

Les bas tonèmes ` .

Les moyens tonèmes - (oubien rien)

Les hauts tonèmes ´

Les tonèmes eux mêmes n'ont pas de sens, sauf en cas spécial. (Awobuluyi,138). Dans son avis en langue yorouba, le haut tonème indique une petite chose, tandis que le bas tonème indique une grande chose. Par exemple:

| | | | |
|---|---|---|---|
| ọmọ-odù | divinité mineure | ìjágun | la guère |
| ẹ̀fọn | insecte | kẹ́tẹ́tẹ́kẹ́ | cheval |
| ẹ̀bẹ̀ | s'excuser | kíríkírí | prison |

À partir de l''illustration précédente on verra que les mots avec les haut tonèmes indiquent les choses grande ou grave, tandis que les mots avec les bas tonèmes suggèrent les choses mineures ou petites.

**5.0 Le Tonème**

Le tonème est une petite unité du ton. Selon Dubois et al, un tonème est une unité accentuelle de hauteur qui permet d'opposer deux unités significatives (485). Le tonème est au ton, ce que phonème est au son. En langues Africaines, le tonème joue les rôles que le phonème exerce en langues européenne. Les hauts et les bas tonèmes font apparence souvent, dans les langues africaines. Nous allons démontrer avec au moins trois langues Africaines et surtout les synonymes que leurs sens sont déterminés par le tonème.

**Tableau 1 : L'analyse des mots africains qui se prononcent à ton**

| **Les Mots Yorouba et sens français** | **Les Mots Efik et sens français** | **Les Mots Igbo et sens français** |
|---|---|---|
| ojà- c'est garté | ká – aller | éké – serpent |
| ọjá – marché | àká – Je vais | èkè – 3è jours du marché |
| ọrọ - la parole/ mot | odu – rester | ákwà – l'habit |
| orọ - il a plu | anam nso – quest-ce qu'il doit fait? | àkwá – l'œuf |
| ọbọ - singe | anam (¯ ¯) quest-ce qu'il fait? | áká – la main |
| obọ - il est tombé | anam (¯ ¯ ) – Il le fait | àkà – les bijoux |
| irò – l'habit | anam ( _ ) - s'il fait | isi – la tête |
| Iró – revision | anam ( ¯ \ ) – quest-ce qu'il a fait? | isi – odeur |

Adapté de Ida, C.W.

Bien que quelques mots plus haut ont les mêmes orthographes, leurs sens varient en conformité avec le type du tonème formant les mots. Comme les autres langues africaines, la voix monte ou tombe lorsqu'on parle la langue yorouba. On prononce clairement chaque graphème qu'il soit en position initiale, médiane ou finale. Par exemple, examinons les mots yoroubas suivants: ojà /o/, /j/, /a/ obe /o/, /b/, /e/ iro /i/, /r/, /o/. C'est à noter que les homonymes du français ont la même prononciation mais n'ont pas les mêmes orthographes.

seau – bucket ; sceau – seal ; la mer – sea ; la mere – mother ; Savoie – savoy ;Savoir – knowledge

Étant donné cette analyse, on peut conclure que le ton exerce une influence dominante en langue Africaine et surtout en langue yorouba. Voilà pourquoi il est difficile pour les apprenants yorouba du français à prononcer bien la plupart des mots français, lorsqu'ils apprennent la langue française parce que, le ton détermine en grand mesure le sens des mots yorouba. Il y a toujours l'interférence.

**6.0 Les consonnes Yoruba (Kónsónántì Ede Yorùbá)**

Il existe dix-huit consonnes en langues yoruba (Oyadeyi,18). b,d,f, g,gb, h, j, k, l, m, n, kp, r, s, s, t, w, y.

**Tableau 2: Le Système consonantique du français (Sisitemu Kónsónántì Ede Yorùbá)**

| Ibi Ìsenupè Ọ̀nà Ìsẹnupè | Àfètèpè | Àfeyín-Fètèpè | Àfèrìgìpè | Àfàjà-Fèrìgìpè | Àfi-Àfasé Fètèpè | Àfi-Àfasépè | Àfi Àlàfo Tán-án-ná pè | Àfi–Àjà Ẹnu pè | Méìdó Ni? |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Àsénupè | b | | t, d | | k͡p g͡b | k g | | | (Méje) |
| Àfún-nu-pè | | f | s | ʃ | | | h | | (Mẹ́rin) |
| Àsẹ́ṣí | | | | | | | | ɟ | (Ẹyọ kan) |
| Àrán-múpè | m | | [n] | | | | | | (Méjì) |
| Àréhọ́n-pè (Àré-Àhọ́n) | | f | | | | | | | (Ẹyọ kan) |
| Àséè-sétán | | | | | w | | | j | (Méjì) |
| Àfẹgbẹ́--Ẹnu pè | | | l | | | | | | (Ẹyọ kan) |

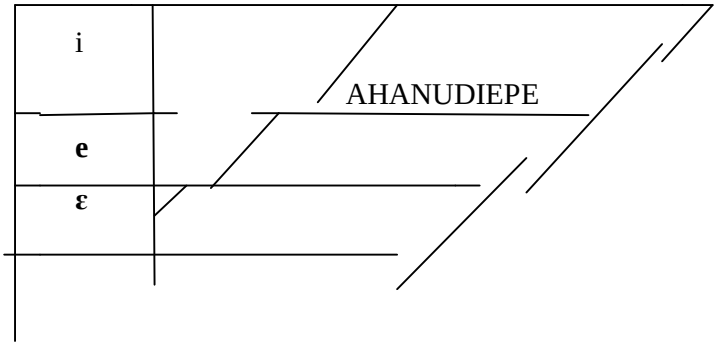
**(Adapté de Oyadeyi O. (22)**

**7.0 Les voyelles yorouba (Fáwẹ̀li èdè Yoruba)**

Les voyelles yorouba se composent de voyelles orales (Àiránmupe) et voyelles nasales (Àrá nmupe) /i/ /u/ /e/ /o/ /ɛ/ /ɔ/ /a/ Àiránmupe (orales) / ĩ / /ũ/ /ɛ̃/ /ɔ̃/ /ã/ Àránmupe (nasales)

**Tableau 3: Système vocalique yorouba**

**(AWORAN ATOKA FAWELI AIRANMUPE: ATE FAWELI ARANMUPE)**




Le tableau plus haut démontre le système vocalique du yorouba. Le système compose de sept voyelles comme nous avons mentionné en haut.

**8.0 L'interférence**

Nous pouvons soutenir que l'une des conséquences ou effet du bilinguisme est l'interférence linguistique. C'est l'emploi, inconscient des traits d'une langue particulière, lorsqu'on est en train de parler ou écrire une autre langue. Elle provient du transfert des tendances ou des habitudes linguistiques acquises d'une langue déjà maîtrisée par le locuteur, (Mocky 107-123).

Cependant, nous proposons des solutions à l'interférence phonétique qui freine l'apprentissage fructueux duyoroubaphone apprenant du français langue étrangère.

Quant aux Igbophones, /r/ est souvent remplacé par /l/ par exemple règle devient / [lɛgl],

/ravi/ /lavi/, problème /frɔblem/.

Toutefois, si la prononciation du français subit l'influence des langues maternelles des locuteurs, on retrouve les mêmes interférences linguistiques en ce qui concerne la syntaxe et la sémantique de la langue française. Voilà pourquoi les phonéticiens, Beverley et Inger soutiennent que:

> *In learning a language it is necessary to have realistic goals. Unless you begin in your infancy, it is very unlikely that you will ever have a perfect command of a language. Nowhere is this truer than pronunciation. Even if you start in your teens, and go to live in the country concerned, it is likely that you will have some traces of foreign accent all your adult life…. A*

> *realistic aim therefore is to speak in way which is clearly intelligible to your listeners and which does not distract, confuse or irritate them (186).*

Alors, c'est à noter que les sons faisant objets des exercices sont dûs soit à l'interférence de la langue maternelle, soit aux différences existant entre les sons du français, des langues anglaise, igbo, yorouba et haoussa.

Le but de ce travail est d'analyser les sons et les problèmes phonétiques des apprenants du français, afin de construire des exercices de distinction auditive au but de corriger les fautes phonétiques qui en découlent.

**9.0. Production des sons français par les apprenants yoroubaphones**

Les apprenants yoroubaphone réalisent avec difficulté quelques phonèmes français à cause de l'interférence des tonèmes yorouba. A fin de corriger ces interférences nous avons construit des textes qui contiennent les sons vocaliques, consonantiques et semi-consonnes visant une amélioration dans la production des phonèmes appropriés,

Le son /むˀ/

se réalise ainsi:

in: singe /むʒ/

Le singe se trouve en Afrique.

aim: faim /fむˀ/

J'ai faim.

ain: mains [mむˀ]

Il a deux mains.

yn: synthèse /sむtɛz/

La synthèse du passage est beau.

Le son / むˀ/ se trouve dans ces exemples:

Les dames aiment un bon **parfum**.

Le phonème /ど/ apparaît dans ces mots:

C'est b**on**.

La b**om**be de lumbago

Le phonème [ã] est dans ces exemples:

M**an**ger est bon.

Oshoma a deux ch**am**bres.

Il est un enf**an**t du destin.

Je connais l'**em**pire de Paris.

C'est p**aon** de la mère.

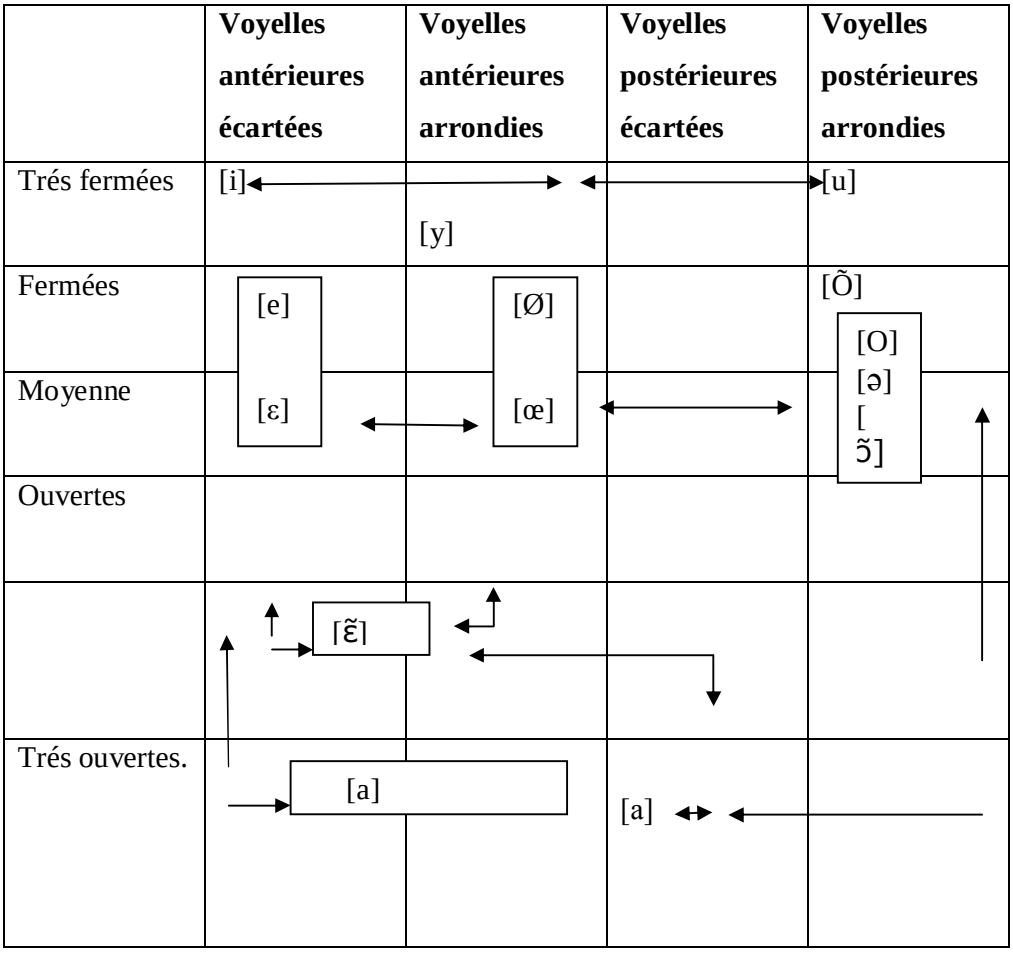
**10. Description des phonèmes du français**

Le système vocalique du Français

Vocalisme est riche avec seize (16 voyelles) Description à l'aide de 4 traits articulatoires

1. Aperture 2. Lieu d'articulation 3. Nasalisation 4. Labialisation

**Système d'oppositions vocaliques du français phonèmes et variantes**




( Adapté de Léon, 17)

**11. Le Système consonantique du français**

**Les phonèmes consonantiques**

Description à l'aide de 4 traits articulatoires

1. Mode articulatoire 2. Lieu d'articulation 3. Voisement 4. Nasalisation

Le français dispose de 21 consonnes. Chacun des 17 phonèmes consonantiques de la langue peut se définir selon 4 critères (ou traits phonétiques). Pour mieux comprendre ces phonèmes, c'est nécessaire de faire une description en suivant

| | **Occlusives (momentanées)** | | | |
|---|---|---|---|---|
| | **Bi-labiales** | **Dentales** | **Mediopalatale** | **Palatals** |
| **Sourdes (orales)** | P | T | | K |
| **Sonores (orales)** | B | D | | ɡ |
| **Nasales (sonores)** | M | N | ɲ | |

certains paramètres, à savoir: type de son, lieux de production et manière de réalisation. Voyons le tableau qui suit.

**Le système consonantique du Français**

| | **Fricatives (continues)** | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Labio-dentales | Dentales | Alvéolaires (Latérale) | Pré-palatales | Uvulaire |
| Sourdes (orales) | F | S | | ʃ | |
| Sonores (orales) | V | Z | L | ʒ | Y |

**Adapté de Léon 28**

**12. Une comparaison des sons français et yorouba avec leurs graphies**

Les sons français se composent de seize voyelles: douze orales et quatre nasals tandis que les voyelles yorouba se composent de voyelles orales (Àiránmupe) et voyelles nasales (Àránmupe) /i/ /u/ /e/ /o/ /ɛ/ /ɔ/ /a/ Àiránmupe (orales) / ĩ / /ũ/ /ɛ̃/ /ɔ̃/ /ã/ Àránmupe (nasales)
comme illustré ci-de ssous:

| **Les voyelles françaises** | **Les voyelles yorouba** |
|---|---|
| [i] dans /i/ il, oui, vie | [i] dans /i/ mo ge *igi* |
| [e] dans /e/ bébé, marché | [e] dans /é/ *gélé* yemisi |
| [ɛ] dans /ai/ lai, fait, sept | [ɛ] dans /ẹ/ iya *rẹ* aro |
| [a] dans /a/ plat, table | [a] dans /á/ mo sá asọ |
| [ɑ] dans /â/ pâte, bas,âne | |
| [o] dans /eau/ veau, seau, mot | [o] dans / ó/ *Ó* kó owó |
| [ɔ] dans /o/ soldat, bol | [ɔ] dans / ọ/ Tunji *fọ* igo |
| [u] dans /ou/ fou, douze | [u] dans / ú/ ìyá bú omo naa |
| [y] dans / iu/ sur, une | |
| [ø] dans /eu/ deux, peu, feu | |
| [ə] dans /ê/ être, fenêtre | |
| [œ] sœur, /eur/ fleur | |
| **Les voyelles nasales françaises** | **Les voyelles nasales yoroubas** |
| /む/ dans vin, plein vingt | [ɛ̃] dans /ẹn/ |
| [ド] dans un, lundi | |
| [ã] dans sans, cent, en | [ã] dans /an/ mẹsan |
| [ビ] dans onze, bon | [ɔ̃] dans /ọn/ awọn da? |
| | [ĩ ]dans / in/ gbin |
| | [ũ] dans /un/ ọdún |

**Classements des consonnes françaises et yorouba**

| **Consonnes occlusive** | Àsé**nupe** |
|---|---|
| [p] de paon | [b] dans bakan |
| [t] de temps | [d] dans èdè |
| [k] de quand | [j] dans jade |
| [b] de banc | [g] dans gege |
| [d] de dent | [gb] dans ọgbọn |
| [g] de gant | [t] dans ete |
| [m] de mer | [k] dans kọ́nsonánti |
| [n] de non | [p] dans ápèjuwe |
| [ɲ] de pagme | |
| **Consonnes fricatives** | À**fun- nu-pè** |
| [f] de faon | [f] dans fúfù |
| [s] de sans | [s] dans sasọ |
| [ʃ] de chant | [ʃ] dans ibishẹ |
| [v] de vent | [h] dans ohùn |
| [z] de zero | |
| [ʒ] de Jean | **Àran-múpè** |
| [l] de lent | [m] dans mẹta |
| [R] de rent | [n] dans ọnaa |
| **Semi- consonne** | [l] dans ilé **Àfẹgbẹ Ẹnu kpé** |
| [j] yeux | [r] dans iro **Àsẹsi** |
| [w] oui | [w] dans owo **Aséè-sétán** |
| [ɥ] huile | [y] dans iya |

Il existe un autre groupe des sons yorouba, qui sont formés de deux lettres à savoir: kp, gb En vue du classement des sons français et yorouba, on a constaté que les deux langues n'ont ni les mêmes timbres, ni les mêmes lieux ou manières de production de leur sons. Bien que le français dépende de phonèmes, c'est le ton qui détermine la prononciation et sens des mots yorouba.

**13. Recommandation**

À fin de réaliser notre objectif de résoudre le problème de l'interférence des tonèmes yorouba avec les phonèmes français chez les apprenants yoroubaphones du français langue étrangère nous nous sommes mis à étudier les aspects pertinents dites langues.

Dans cette perspective, nous proposons la formation des maitres compétents pour l'enseignement du français langue étrangère FLE. Nous croyons que la formation des maîtres compétents et adéquats va améliorer les problèmes relevés. À tous les niveaux des systèmes scolaires nous avons besoin de personnel fort en langue française, de même qu'en pédagogie. Un programme de formation des maîtres dans l'emploi de la télévision et les matériaux audio-visuels dans l'enseignement s'avère prioritaire. .

De préférence les maitres doivent être formes en France. Au besoin, les enseignants feront un stage linguistique en France ou dans un pays francophone, spécialise en pédagogie moderne de l'apprentissage du français. Il faut encourager une politique scolaire mettant l'accent sur l'immersion linguistique obligatoire pour tous les étudiants du troisième cycle et même du cycle primaire et secondaire inscrits au programme du niveau approprié.

Le gouvernement fédéral et des états doivent bien motiver le personnel du secteur scolaire. Au Nigéria actuel, les enseignants et le personnel connexe ne sont pas bien salaries. Il faut que la pratique change à l'intérêt du développement scolaire et économique du Nigeria.

**Conclusion**

L'étude de l'interférence des tonèmes yorouba en prononciation française est un travail complexe. Par ailleurs l'étude de tonème et du phonème sont des recherches complexes. La phonétique comme nous le savons est la mise en pratique de la phonologie. Dans ce travail, nous avons fait de notre mieux d'étudier le système du phonème du français en étudiant les systèmes

consonantiques et les systèmes vocaliques de la langue française dite le système phonémique du français. Nous avons aussi essayés de traiter le système des sons yorouba.

En ce qui concerne l'interférence de tonème yoruba avec la prononciation française, il est évident que le ton exerce une influence dominante en langues africaines et surtout la langue yorouba. Voilà pourquoi il est difficile pour les apprenants yoroubas du français à prononcer bien la plupart des mots français, lorsqu'ils apprennent la langue française parce que, le ton détermine en grande mesure le sens des mots yorouba. Il y a toujours l'interférence.

Étudier le système du phonème du français langue étrangère par rapport aux tonèmes yorouba n'est pas tout à fait facile, il se vaut un travail complexe. Donc il vise à éveiller l'intérêt et la curiosité des chercheurs en ce domaine épineux. Il revient aux Nigérians compétent en langue maternelle et français de lancer le défi. Sans prétendre proposer d'un seul coup les solutions aux problèmes cernés, cette étude valorise l'importance de la phonétique dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère.

. Finalement, dans ce travail nous avons aussi démontré que l'approche communicative est l'outil privilégié d'apprentissage de la phonétique. C'est-à-dire que moyennant cette approche, les apprenants seront en mesure de surmonter les problèmes associés à la prononciation française.

Par-dessus tout, nous espérons que les enseignants fussent de leur mieux pour amener les apprenants yoroubaphones à maitriser la phonétique et la phonologie, du français langue étrangère.

Nous sommes convaincus que si le corps enseignant des langues adoptent et pratiquent l'approche proposée par Heddesheimer, Largare et Gleason, les problèmes de l'interférence des tonèmes yorouba avec les phonèmes français seront résolus au profit de l'apprenant yoroubaphone.

**UVRES CITÉES**

Asadu, F. O. et Ezeani E. O. *Phonological problems of Igbophones in learning of French. In Eyisi, Ike, Odimegwu and Alex Asigbo eds. Paradise in the Arts, FAB PPS 207-215*. Nimo: Rex Charles and Patrick Ltd. 2008

Awobuluyi, O. *Essentials of Yoruba Grammar* Ibadan: Oxford University Press, 1978

Beverley, Collins et Inger M. Mees. *Practical Phonetics and Phonology*. Britain: TJ International, 2006.

Dubois, J et al. *Le Dictionnaire de Linguistique et des science du langage.* Italie: Larrouse, 2012.

Édouard, Bourciez. *Phonétique française* France:Klincksieck, 2006.

Elizabeth, Guimbretiere. *Phonetique et enseignement de l'óral*. Paris, Dider/Hatier. 1994.

Ezeani, Emmanuel. «*Phonetique du français standard* » Notes in-edites NAU, 2002.

_____, Emmanuel. *Éléments de langue française*. Nimo: Rex Charles & Patrick Ltd., 2002.

_____, E.O., *L'apprenant Nigeria face à la prononciation française*. JMEL no. 1 Jan, 2008.

Ezeuko, R.O. et Chira, A.E, *Foneticks na fonology igbo*, volume kristophel, Awka 2005.

Emenanjo, Nnolue et al. *Elements of Igbo Grammar*. Ibadan volume: University press, 1978.

Gaston, Zink. *Phonétique historique du francais*. France, presses universitaires.1986.

Grevisse, Maurice. *Le bon usage*. Paris: Duculot, 1980.

Gleason, H. - A. *Introduction à la linguistique*. Traduc. Françoise Dubois-Charlier. Paris, Larousse, 1969.

Hamers J. & Blanc J- M. *Bilingualité et bilinguisme,* Bruxelles : Margada. 1983.

Hassan A. Interférence, linguistique contrastive et sa relation avec l'analyse des fautes, *La pédagogie des langues vivantes,* (1974)

Herve-D, B. *Phonétique et morphologie du français moderne et contemporain*. Paris: PUF, 1992.

Ikekonwu C. et al *Phonology na Grama Igbo*. Ibadan:University Press PLC.1999.

Léon, M. Exercices systématiques de prononciation française 1. Paris: Hachette et Larousse, 1964.

Léon, P. Et Leon M. *La prononciation du français.* Paris: Nathan, 1996.

Léon, M. Et P. *Introduction à la phonétique corrective. 2e ed*. Paris, Hachette et Larousse, 1972.

Léon, M. *Exercices systématique de prononciation française.* Fascicules 1 et 2. Paris, Hachette et Larousse, 1966. 115p et 55p.

Mathews, P.H. *Oxford Concise Dictionary of Linguistics (2nd edition).* Oxford: University Press, 2007.

Nwobu, Emmanuel Nnamdi. Étude phonétique de l'interférence des phonèmes suprasegmentaux Igbo en prononciation française (Thèse de doctoral), Nnamdi Azikiwe University, Awka 2012.

O'Neil, C. *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères.* Paris: Credif- Hatier-Didier 1993

Oyadeyi, O. *Ijinle Fonoloji ati Girama Ede Yoruba.* Ibadan: Heinnemann 1998

Pierre R. Léon, *Phonétisme et prononciations du français*, 5ème édition, Paris, Armand Colin, 2009.

Passy, P. Études sur les changements phonétiques. Paris: Didot, 1890.
Passy, P. Et al. The Principles of the International Phonetic Association. London:IPA, 1975.
Renard, R. *Introduction à la methode verbo-tonale de correction phonétique*. Paris: Dider, 1971.
Robbert, P. *Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la langue française.* Paris: Pierre-de Coubertin, 2013
Thomas, J.M.C. et Ellia. *Initiation à la phonétique.* Paris, P.U.F., 1976. 252p.
Gougrnheim, G. *Eléments de phonologie française.* Paris, 1935. 105p.
Walter, H. *La phonologie du français.* Paris, P.U.F., »Le linguiste », no. 18,1997. 162p.
Wioland, F. *Prononcer les mots du français.* Paris: Hachette, 1991.
Yul-Ifode, S. *A course in Phonology.* Port Harcourt: Jireh Publishers, 2014.

Landercy et Renard (1977). Éléments de Phonétique. Bruxelles : Didier.
Léon, P.R. (1992). Phonétisme et Prononciation du Français. Paris : Nathan Université.
Munot, Pierre et Nève, François-Xavier (2002). Une Introduction à la Phonétique. Liège : Céfal.
Vaissière, J. (2006). La Phonétique. Paris : P.U.F., coll. Que SaisJe?